ROMAINS 8
LA CHARTE DE LA LIBERTÉ CHRÉTIENNE

Sur l'Épître de l'apôtre Paul aux Romains

L'auteur de cette épître a été un juif zélé et persécuteur des chrétiens. Il s'est converti après avoir rencontré le Jésus ressuscité dans une vision alors qu'il était sur la route de Damas. Son nom a été changé: Saul de Tarse est devenu Paul l'apôtre (voir Actes ch.9).

Cette lettre, rédigé entre 57 et 59 de notre ère, est son écrit le plus long: plus de 7000 mots. Cette longueur est remarquable pour l'époque (la lettre la plus longue de l'écrivain latin Cicéron n'en compte que 4000).

Le but de l'apôtre est d'encourager les chrétiens de Rome en leur adressant un exposé méthodique de la foi chrétienne et une exhortation. Cette épître montre comment l'homme, naturellement ennemi de Dieu, est accepté à cause de ce que Jésus-Christ a fait pour abolir le péché. C'est la foi en Christ, mort et ressuscité, qui justifie devant Dieu. Le chrétien marche avec l'aide de l'Esprit de Dieu. Dieu est fidèle à ses promesses, y compris envers Israël appelée au repentir, et il nous y appelle à vivre, dans ce monde, en nouveauté de vie.

Le thème du chapitre 8 des Romains est l'assurance des croyants et leur sécurité éternelle

En Romains 8 l'apôtre Paul indique que la sécurité des croyants en Christ est fondée sur <u>sept arguments irréfutables.</u> Le chapitre commence avec «aucune condemnation» et se termine par «aucune séparation»

Il n'y a aucune condemnation — pour ceux qui sont en Christ

L'Esprit les a régénérés — les sanctifie et les ressuscitera

Ils sont enfants de Dieu — et co-héritiers avec Christ

Ils sont soutenus dans les épreuves — par l'Esprit de l'espérance

Ils sont appelés à se conformer — à l'image du Fils de Dieu

Si Dieu a donné son Fils pour eux — qui pourrait être contre eux?

Rien ne peut les séparer de l'amour de Dieu — infini et inchangeable en Christ

La substance de Romains 8 est la vie en et par l'Esprit

Ayant reçu le Saint Esprit, les croyants sont différents — un peuple spirituel, nouveau.

Vivre dans l'Esprit, c'est être **en Christ** par l'Esprit qui fait que nous sommes en Christ. Christ vit en quelqu'un par l'Esprit seul. C'est la vie de Christ en nous – car nous sommes morts avec lui et ressuscités avec lui (voir Rm 6) Christ est tout en tous...

Les croyants vivent sous la loi de l'Esprit (Rm 8.2)

Ils marchent selon l'Esprit (4)

Ils fixent leurs esprits sur les choses de l'Esprit (5)

Ils sont dans l'Esprit et vivent dans l'Esprit (9)
(Ne pas avoir l'Esprit c'est ne pas appartenir à Christ)

Il participent à la vie éternelle en Christ (10)

Ils sont conduits par l'Esprit (14)

Ils ont reçu l'Esprit comme prémisses (15)

Ils sont assurés de l'adoption comme enfants de Dieu et de vie la nouvelle (23)

1. LIBRES POUR DE BON

Romains 8

La charte de la liberté chrétienne

1 Libres pour de bon

2-4 Quel grand salut!

5-11 Dirigé par qui?

12-17 Progresser?

18-25 Espérance pour toute la création

26-27 Intercession efficace

28-30 Notre assurance-vie maintenant!

31-36 Christ avec nous

37-39 Impossible séparation!

« Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ Jésus» (Romains 8:1)

Le chapitre 8 de l'Epître de Paul à l'Eglise qui était à Rome, dans les années 50 de notre ère, propose une charte de liberté et d'espérance. L'homme face à Dieu n'est plus condamné; il est donc libre.

Mais j'entends l'objection : qui serait condamné? Aujourd'hui personne ne juge l'autre et personne n'est jugé pour ses options. Au moins en théorie... Si quelqu'un se sent mal à l'aise, c'est son problème, car objectivement - à moins d'avoir commis un délit ou un crime - pourquoi éprouverait-on un sentiment de culpabilité? Les opinions ou les croyances ne sont pas bonnes ou mauvaises. Elles sont.. Interdit de critiquer quelqu'un a tort pour ses choix personnels.

Dieu jugerait-il là où les hommes sont indulgents?

Dieu n'est pas comme nous. Lorsque nous relativisons l'importance des choses, Dieu ne le fait pas. Non pas parce qu'il est trop sévère, mais parce que ne nous sommes pas à son hauteur. Nous sommes bien loin de ce que nous devrions être, non seulement personnellement, ou devant nos voisins, mais pour Lui.

La condamnation ne signifie pas que Dieu soit contre nous; c'est plutôt nous qui sommes contre nous-mêmes, contre les autres et conte Lui. Dans la mesure où nous discernons les failles présentes en nous et les fautes chez autrui, nous portons un jugement contre nous-mêmes. Telle est notre condition. Nous avons, comme l'indique le titre de Sartre, des Mains sales. Et, au fond de nous, nous le savons.

Alors Paul, l'apôtre, nous dit que cette situation n'est pas inévitable. Nous pouvons connaître la réalité de la libération radicale comme l'indiquent les quatre petits mots de ce verset:

1. Donc

S'il n'y a donc aucune condamnation, c'est que celle-ci avait une juste raison. Selon l'apôtre Paul, tout homme est pécheur et fait le mal; mais à cause de Jésus Christ, qui est mort sur la croix pour nous tous, le jugement contre nous a été écarté.Jésus-Christ nous a donc libérés de la culpabilité du péché, de sa puissance et de ses conséquences. C'est là le thème développé dans les chapitres précédents de l'Epître aux Romains.

2. Maintenant

Quel est le sens de ce 'maintenant'? Il n'est pas banal. Dans cet épître il signifie «définitif». Il marque la présence d'une nouvelle réalité : celle de

la résurrection de Jésus-Christ (voir 1 Cor 15.20) C'est parce que Jésus est ressuscité que nos péchés, pour lesquels Jésus a souffert sur la croix, sont ensevelis pour toujours. Maintenant, et désormais, nous sommes libérés, parce que Jésus est mort pour nous, qu'il est revenu de la mort à la vie et qu'il partage cette vie nouvelle avec nous.

3. Aucune (condamnation)

Ce petit mot indique qu'il n'y a plus aucun écran entre Dieu et nous, à cause du 'donc' et du 'maintenant'. Nous pouvons vivre en paix avec Dieu parce qu'il n'y a plus rien de négatif entre Lui et nous. Jésus-Christ se tient, en effet, entre Dieu et nous. Un médiateur parfait détourne de nous la condamnation de Dieu, car il a porté nos fautes; il nous invite à le reconnaître comme notre intermédiaire.

4. En (Christ)

1+2+3=4. Il n'y a donc maintenant aucune condamnation, car par la FOI, un pacte de confiance existe par lequel nous sommes «en Christ». Sa mort et sa résurrection sont devenues une réalité concrète dans nos vies; nous faisons un avec lui par la foi.

Conclusion

Ainsi, nous croyons que la mort de Jésus-Christ a enlevé la condamnation que nous portons en nous-mêmes et que sa résurrection nous fait entrer dans une vie nouvelle avec lui. En Jésus Christ nous «naissons de nouveau» (Jean 3:3) et nous devenons durablement de nouvelles créatures, dont l'espérance est sans fin, car elle débouche sur une vie après la vie.

Questions pour la réflexion

1. Que veut dire le mot 'condamnation'?
2. Etes-vous personnellement sans condamnation?
3. Comment le savez-vous?
4. Comment faut-il vivre cause de cela?

2. QUEL GRAND SALUT!

Romains 8

La charte de la liberté chrétienne

1 Libres pour de bon

2-4 Quel grand salut!

5-11 Dirigé par qui?

12-17 Progresser?

18-25 Espérance pour toute la création

26-27 Intercession efficace

28-30 Notre assurance-vie maintenant!

31-36 Christ avec nous

37-39 Impossible séparation!

> «En effet, la loi de l'Esprit de vie en Christ-Jésus m'a libéré de la loi du péché et de la mort. Car - chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force - Dieu, en envoyant à cause du péché son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché, a condamné le péché dans la chair; et cela, pour que la justice prescrite par la loi soit accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair; mais selon l'esprit.» (Romains 8:2-4)

«*En effet*» — la grande affirmation de Romains 8:1, «*Il n'y a donc maintenant plus aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ-Jésus*» a besoin d'explication.

Le criminel, chacun d'entre nous, est dans le box face au juge. Y a-t-il des pièces à conviction contre nous? Oui, des crimes ont été commis, non seulement contre l'humanité, mais aussi contre la divinité (voir le Ps 51). Nous méritons d'être jugés par Dieu car nous avons rompu sa loi d'amour! Serons-nous condamnés? Oui, si nous croyons notre conscience...

Et pourtant nous entendons le verdict : non coupable! Comment est-ce possible? Ce jugement est-il une injustice flagrante?

Sous quelle loi sommes-nous?

L'apôtre Paul rappelle quelque chose de très désagréable, à savoir que naturellement, nous sommes sous «*la loi du péché et de la mort*». Paul précise aussi que la loi de Dieu a une fonction fondamentale dans la vie des hommes. Dieu est un Dieu moral. Il ne confond le bien et le mal; il ne prend pas l'un pour l'autre. Nous non plus, car nous sommes également des êtres moraux. Pourquoi pensons-nous que Hitler était dramatiquement mauvais? Parce que nous faisons constamment des distinctions entre le bien et le mal.

La loi est comme une lumière donnée par Dieu pour mettre en évidence la pollution. Elle nous fait percevoir notre péché, notre culpabilité et nous permet de comprendre que le mal en nous suscite le déplaisir de Dieu lorsqu'il nous considère. Là où règne le péché la mort n'est pas loin (Ro 3:19,20; 5:12). La mort est un jugement de Dieu contre notre faute.

Pourquoi cela va-t-il mal pour nous?

Paul dit, curieusement, que la loi, si importante pour nous éclairer sur notre situation devant Dieu, est faible et impuissante. Elle est, en effet, forte pour nous juger, mais elle est impuissante pour nous secourir et rien nous rend bons face à Dieu, c'est-à-dire totalement obéissants à sa loi. Pourquoi? - «*parce que la chair la rend sans force.*»

La loi qui a condamné le criminel à la prison est impuissante pour l'en faire sortir. Elle n'a pas la capacité de l'améliorer elle ne peut que le désespérer. La sentence prononcée en application de la loi doit être exécutée. La loi n'autorise ni grâce, ni pardon à notre endroit, étant donné ce que nous sommes.

La réponse de Dieu

Pourtant il y a promesse et donc espoir de libération avec une autre loi - «*la loi de l'Esprit de vie*». Cette force de vie, celle de l'Esprit de Dieu, agit de quatre façons:

- Dieu a envoyé son Fils Jésus-Christ pour faire l'impossible pour nous;
- Jésus a revêtu une nature fragile semblable à la nôtre (Phil 2:5-11);

• par sa vie sans péché et sa mort parfaite, il a aboli la condamnation de la loi «du péché et de la mort» (2 Cor 5:21);
• il a satisfait la justice de Dieu à notre place, il nous libère par son esprit de vie (Ro 5:6-11).

Voilà pourquoi Dieu peut nous accorder son pardon sans aller contre sa justice.

La conséquence pour nous

Nous sommes donc au bénéfice de l'oeuvre de Jésus-Christ. La justice de Jésus-Christ, son observation parfaite de la loi deviennent les nôtres. Tout se passe désormais comme si nous n'avions jamais rien fait de mal face à Dieu. Cette justice, reçue par la foi en ce que Christ a fait pour nous, est essentiel (Ro 6:6-7). Elle inaugure une vie nouvelle de liberté, où nous cherchons à marcher par l'Esprit de vie, c'est-à-dire tout autrement que selon le principe du péché et de la mort.

Conclusion

Le salut de Dieu est grandiose, car il prend en compte à la fois ce que Dieu exige et ce que nous sommes. Pour nous délivrer, Dieu agit en Jésus-Christ de façon personnelle, sans porter atteinte à sa justice et sa sainteté. Jésus-Christ s'est humilie et a souffert à notre place afin de supporter lui-même le juste jugement contre le péché et la mort. Ainsi, il est devenu, pour nous, l'Auteur du salut et le dispensateur de l'esprit de vie. La nouveauté de vie que celui-ci confère nous permet de progresser, jour après jour, dans un cheminement spirituel où nous percevons toujours à nouveau, combien notre Dieu est le Dieu de toutes les grâces.

Questions pour la réflexion

1 Quels sont les deux usages du mot *loi* dans ces versets?
2 Quelle est la différence entre les deux?
3 Savez-vous que vous êtes pécheur? Comment?
4 Savez-vous que vous êtes accepté par Dieu? Comment?
5 Comment la justice de Dieu s'exprime-t-elle dans notre salut?
6 Pourquoi cette justice est-elle importante pour vous, de façon personnelle?

3. DIRIGÉ PAR QUI?

Romains 8

La charte de la liberté chrétienne

1 Libres pour de bon

2-4 Quel grand salut!

5-11 Dirigé par qui?

12-17 Progresser?

18-25 Espérance pour toute la création

26-27 Intercession efficace

28-30 Notre assurance-vie maintenant!

31-36 Christ avec nous

37-39 Impossible séparation!

«En effet, ceux qui vivent selon la chair ont les tendances de la chair, tandis que ceux qui vivent par l'Esprit ont celles de l'Esprit. Avoir les tendances de la chair, c'est la mort; avoir celles de l'Esprit, c'est la vie et la paix. Car les tendances de la chair sont ennemies de Dieu, parce que la chair ne se soumet pas à la loi de Dieu, elle en est même incapable. Or ceux qui sont sous l'emprise de la chair ne peuvent plaire à Dieu.
Pour vous, vous n'êtes plus sous l'emprise de la chair, mais sous celle de l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas. Et si Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'esprit est vie à cause de la justice. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité le Christ-Jésus

d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.» (Romains 8:5-11)

Qui est le pilote à bord?

Romains 8 propose une série d'explications du premier verset du chapitre: «*Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ*.» Aux versets 2 à 4, Paul dit ce que Dieu a fait pour nous en Christ; les versets 5-11 nous donnent les moyens de tester si le verset 1 est vrai *dans nos vies.*

L'apôtre nous invite à considérer et à comparer deux cas de figure, et à déterminer, comme si nous étions devant un miroir, quelle image celui-ci nous renvoie de notre vie, à vérifier quel en est le pilote.

Premier cas de figure: le pilote, c'est Moi

Notre vie est dirigée par nous-mêmes. Cette attitude, selon le texte, est néfaste. Pourquoi?

i) *les «tendances de la chair»*

Si le pilote, c'est vous ou moi, seulement, nous vivons selon nos désirs. Ceci est, sans doute, agréable. Nous nous efforçons d'éviter les problèmes, les difficultés, les causes de troubles... sans nous interroger sur ce qui pourrait être un péché, sans nous soucier de résister à sa séduction souvent grande. On le cultive plutôt, tant il est plaisant, du moins pour un temps.

Cette mentalité est *mortifère*: pas de place pour Dieu et assez peu pour les autres. Une telle attitude est le cas de figure *normal* pour la nature humaine qui est étrangère à Dieu et qui ne cherche pas à lui obéir. La caractéristique du péché 'normal', c'est qu'il s'aggrave toujours: l'impatience devient colère, la préoccupation du travail bien fait s'accompagne de l'orgueil, nos loisirs deviennent des obsessions...

Telles sont les tendances de la chair. Elles nous poussent à vivre pour le seul temps présent, à y satisfaire à nos désirs - le gain, l'ambition, le 'droit au bonheur' etc. Notre 'ego' est roi; nous le caressons dans le sens du poil.

ii) *l'hostilité contre Dieu*

Avant tout, nous nous opposons à Dieu et à sa parole. La foi nous semble une sorte de faiblesse, et la vie spirituelle - la lecture de la Bible et la prière - comme les options sur une voiture, c'est-à-dire, pas vraiment nécessaire. Dans notre coeur existe une désaffection profonde vis-à-vis de Dieu, tout ce qu'il est et tout ce qu'il a fait pour nous. Ce sentiment se dissimule, parfois, sous un faux-amour de Dieu: un amour des formes sans la vie, si voisin de l'hypocrisie. N'ayant pas de pensées pour Dieu, nous sommes invariablement peu soucieux des autres.

Paul va même jusqu'à préciser qui si telles sont nos dispositions, il nous est impossible de plaire à Dieu. Pourquoi? Parce que, non seulement, nos désirs sont orientés dans la mauvaise direction, mais aussi notre *volonté.* La Bible appelle cela un *coeur dur*, c'est-à-dire insensible, fermé à la réalité de notre condition réelle.

Deuxième cas de figure: le pilote, c'est l'Esprit de Dieu

Une mentalité transformée est dirigée par Dieu, par son Esprit. Quel est le sujet de nos préoccupations jour après jour, minute après minute? Est-ce Dieu, est-ce le souci de lui être agréable? Ou est-ce notre propre satisfaction?

i) *l'orientation vers les choses éternelles*

La vraie spiritualité est attirée par les choses qui durent. Dieu a ressuscité Jésus; il nous ressuscitera pour une vie éternelle de gloire. Le monde passe, aussi faut-il en user avec modération, sans excès et sans le fuir, mais la Parole de Dieu est éternelle.

Au-delà des apparences, une mentalité spirituelle est tournée vers les choses spirituelles - c'est-à-dire, avant tout, vers Jésus-Christ, sa perfection, sa vie et la joie paisible qu'il procure lorsqu'on vit en communion avec lui.

ii) *une mentalité alerte*

Le corps est mort, c'est-à-dire de peu d'importance, mais l'esprit, notre esprit, est pétillant, plein de vitalité, parce que la présence du Saint-Esprit fait de nous des vivants. La vie est parfois une lutte, dure peut-être, mais l'ennui, la désillusion... en sont absents.

L'Esprit de Dieu est l'Esprit de vie; il nous donne le désir de vivre non seulement dans l'espérance de ce qui sera dans l'avenir, mais aussi dans l'obéissance et la reconnaissance pour tout ce qui fait notre présent avec Dieu, aussi longue que soit notre route ici-bas.

iii) *l'appartenance*

Un chrétien est une personne nouvelle, changée, car elle appartient à Jésus-Christ. Etre piloté par l'Esprit de Dieu, c'est être gouverné par Jésus-Christ, avoir le désir de vivre comme lui, comme il a vécu, c'est-à-dire en aimant Dieu et les autres.

Conclusion

Cette vie nouvelle ne s'attrape pas comme la grippe. Elle est un don à recevoir. Comment? Par la foi. Appartenir à Christ, c'est fonder sa foi sur lui; lui faire confiance pour aujourd'hui, pour demain et pour la vie éternelle. C'est aussi l'aimer au quotidien pour ce qu'il est et pour ce qu'il a fait pour nous.

Questions pour la réflexion

1 Quelle image reflète votre miroir?
2 Pouvez-vous dire, franchement, qu'elle n'est pas marquée par «la tendance de la chair»?
3 Si non, Pourquoi? Quel est l'obstacle dans votre vie?
4 Quelle est votre condition *spirituelle* selon ces versets?
5 Quelles pensées façonnent votre mentalité?
6 Etes-vous obéissant, soumis à Christ?
7 Que faites-vous pour être ainsi?

4. PROGRESSER?

Romains 8

La charte de la liberté chrétienne

1 Libres pour de bon

2-4 Quel grand salut!

5-11 Dirigé par qui?

12-17 Progresser?

18-25 Espérance pour toute la création

26-27 Intercession efficace

28-30 Notre assurance-vie maintenant!

31-36 Christ avec nous

37-39 Impossible séparation!

Avez-vous parfois le sentiment que votre vie chrétienne piétine, que vous avez atteint un palier et que vous y êtes bloqué?

Rien de plus normal. Le problème se pose, cependant, de savoir pourquoi nous n'arrivons plus à avancer et comment reprendre un second souffle.

Evidemment, face à toutes sortes de problèmes, spirituels ou autres, la tentation est forte de remettre en question sa foi, ce qui n'est pas toujours une mauvaise chose. Il est bon, de temps en temps, en effet, de faire une révision générale de sa santé spirituelle et de s'apercevoir que ce que l'on pensait avoir compris ne l'était pas vraiment.

Mais cela fait, il faut aller plus loin. Notre foi est réelle, nous sommes attachés à Jésus-Christ comme les sarments au cep; pourtant, les fruits qui devraient être abondants sont absents. Alors que faire?

Etre chrétien

Le chrétien oublie, de temps à autre, qu'il est devenu une personne différente. Son coeur endurci a été enlevé et il a reçu un coeur nouveau. La conversion à Christ ressemble moins à un pacemaker destiné à stimuler et à régler notre vie qu'à une greffe d'organe. Un principe radicalement différent a pris la direction de notre être et rien n'est plus comme avant.

Notre organisme est entré dans une lutte formidable, dont il ne faut jamais minimiser la vigueur. Nos anciennes habitudes, notre "chair", combat la nouvelle réalité qui est, désormais, la nôtre. De même que l'organisme s'efforce de rejeter un organe greffé, le péché qui demeure en nous tente d'éliminer notre foi.

La tentation

J'ai l'impression qu'aujourd'hui trop de chrétiens, pourtant bien intentionnés, ignorent comment faire face à cette situation.

Une première réaction est de se comporter comme on le fait avec une plante chétive: la déraciner pour la mettre ailleurs, la tailler ou la gaver d'engrais. C'est ainsi que certains chrétiens pensent qu'ils seraient mieux dans une autre Eglise ou dans un autre travail, ou cherchent à s'imposer toute une série de règles, ou sont à l'affût d'expériences spirituelles fortes.

La démarche essentielle

Bien sûr, ces solutions ne sont pas forcément néfastes si, du moins, elles ne constituent pas des échappatoires pour combler nos désirs. Il en va malheureusement ainsi chaque fois que l'on cherche à résoudre ses problèmes sans utiliser les armes spécifiques du chrétien, tel que la Bible les décrit.

A plusieurs reprises dans le Nouveau Testament, nous sommes exhortés à ne pas "éteindre", ou à ne pas "attrister l'Esprit" qui nous a été donné lors de notre conversion. Mais comment faire?

L'apôtre Paul répond à cette question dans l'incomparable chapitre 8 dans l'épître aux Romains :

> "si vous vivez par la chair vous mourrez, mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps vous vivrez..."(v.13)

Tel est le moyen principal, et pourtant si négligé, qui permet de progresser dans la vie chrétienne; tout autre "méthode" imaginable est inutile. A quoi Paul exhorte-t-il?

Une action nécessaire

L'apôtre s'adresse à des personnes qui confessent la foi chrétienne. Il les avertit : vivre selon la chair au sens large, c'est-à-dire physiquement et spirituellement, conduit à la mort. Un chrétien ne peut pas vivre ainsi. Pour éviter la mort, il lui faut renoncer à la vie "selon la chair", car le chrétien n'est plus "sous l'emprise de la chair" (vv.8-9).

Ceci est obligatoire pour tout chrétien. Un comportement "charnel" ne peut que miner l'assurance du salut d'un chrétien "si du moins l'Esprit de Dieu habite en lui ».

Paul affirme que si "Christ est en nous, le corps est mort à cause du péché"(v.10). La domination du péché, de la chair, est brisée. Cette réalité doit devenir évidente par la mise à mort "des actions du corps"; ceci, dans tous les domaines de la vie.

L'ancien dictateur de notre vie a été détrôné et exécuté à la croix. Il appartient au chrétien de démolir progressivement les restes et les influences de son emprise antérieure si néfaste. Christ est le nouveau roi: son règne et sa justice doivent s'étendre peu à peu partout (v.10).

Une action par l'Esprit

Devant l'ampleur de cette tâche, comment ne pas fléchir? Pourtant, il ne le faut pas, car nous ne sommes pas tout seuls! Nous avons à agir par

l'Esprit. L'Esprit est le "cuivre" qui s'attaque au "mildew" du péché et qui permet aux vignes de porter de beaux raisins. Comment cela?

Dans nos vies :

— l'Esprit est le don du Christ vivant qui met au bénéfice de sa victoire. La lutte contre le péché s'effectue sous le signe de la victoire de Christ en nous, ce qui nous renvoie constamment à l'acte du salut accompli à la croix;

— l'Esprit est la puissance de Jésus-Christ qui vit avec nous et en nous. L'Esprit de sainteté nous rappelle constamment la résurrection. L'unité avec le Seigneur est réelle, vivante et même physique (nos corps lui appartiennent) ;

— l'Esprit est constamment à l'oeuvre, car notre lutte ne débouche pas toujours sur un succès. Nous ne sommes pas "toujours dans la louange", et nous ne pouvons pas prétendre avoir atteint la perfection. D'ailleurs, nous n'étoufferons pas le péché avant la fin de nos jours, mais l'Esprit qui est à l'oeuvre nous aide à l'étrangler peu à peu.

Nous sommes ainsi constamment exhortés à l'espérance, celle de notre libération à venir. Y a-t-il meilleure incitation à la persévérance?

Une action concrète

Peut-être pensez-vous: tout cela, je le sais, mais je n'y arrive pas! Prenez courage, frère ou soeur, personne ne peut l'accomplir pleinement, mais cela n'en est pas moins possible.

Voici quelques aides pratiques:

1. Posez-vous honnêtement la question: y a-t-il, dans ma vie, un péché habituel qui se développe comme un cancer parce que je n'ai jamais voulu le déraciner? La colère, l'autoritarisme, l'orgueil, la jalousie, la sensualité, les mensonges, etc.? Est-ce que j'y succombe fréquemment? Prenez alors, devant Dieu, la résolution de le déraciner et de résister à son attrait...

2. Pour ce faire, évaluez les méfaits de ce péché. Analysez comment il vous meurtrit, comment il affecte votre vigueur et votre joie, comment il vous fait entrer en conflit avec vous-même et avec les autres. Souvenez-vous que la complaisance avec laquelle vous vous y laissez aller est blessante pour votre Seigneur et attriste l'Esprit. Etes-vous, selon l'expression de Martyn Lloyd-Jones dans son livre *La dépression spirituelle*, "spirituellement déprimé"? Avez-vous besoin d'aide?

3. Déterminez en quelles situations précises ce péché se manifeste le plus souvent. Evitez-les, si possible. Si cela n'est pas possible, préparez-vous spirituellement à la lutte et efforcez-vous de vous maîtriser. Autrement dit, et concrètement, dès qu'une petite brèche apparaît dans la digue de vos défenses, colmatez-la tout de suite, avant qu'une inondation se produise! Efforcez-vous de trouver soutien et encouragement auprès d'un proche, de votre conjoint, d'un ami, d'un frère ou d'une soeur.

4. Enfin, soyez bien conscient que ces attitudes, utiles mais tout humaines, sont insuffisantes. Tournez vos regards vers la croix C'est là que Jésus a vaincu le péché. Contemplez ce qu'il y a fait pour vous et à quel prix! Soyez reconnaissant. Priez. Confessez vos péchés passés. Demandez au Seigneur de vous donner sa puissance pour les vaincre. Et croyez qu'il le fera!

La promesse

"Vous vivrez ". En profondeur, dès maintenant et pour toujours.

Questions pour la réflexion

1 Sentez-vous que votre vie chrétienne fait du « sur place »?
2 Pouvez-vous identifier votre problème
3 Y a-t-il un péché habituel auquel vous succombez?
4 Avez-vous cherché à le mortifier?
5 Avez-vous prié, cherché l'aide de l'Esprit?

5. ESPÉRANCE POUR TOUTE LA CRÉATION

Romains 8

La charte de la liberté chrétienne

1 Libres pour de bon

2-4 Quel grand salut!

5-11 Dirigé par qui?

12-17 Progresser?

18-25 Espérance pour toute la création

26-27 Intercession efficace

28-30 Notre assurance-vie maintenant!

31-36 Christ avec nous

37-39 Impossible séparation!

> «La création a été soumise à la vanité... cette même création libéré de la servitude pu avoir part à la liberté glorieuse des enfants de Dieu. Car nous savons que jusqu'à ce jour, la création toute entière soupire et souffre des douleurs de l'enfantement.» (Romains 8:20-22)

L'image de l'enfantement choisie par l'apôtre pour décrire la condition humaine et l'état matériel de la création est tout à fait appropriée.

De même qu'une femme souffre des douleurs aiguës en mettant au monde un enfant et trouve, cependant, que cette épreuve est porteuse d'espérance, puisqu'elle va être délivrée, de même en est il pour le chrétien et pour toute la création. Une vie nouvelle va commencer.

Autour de nous foisonnent le malheur et la souffrance. La perversité, la corruption, les désordres en tous genres abondent en notre monde et, à une autre échelle, dans nos vies. Même ce que l'on pense être le progrès semble se retourner contre nous et constituer une menace pour notre existence. Toute découverte est à double tranchant et peut aussi bien anéantir que sauver. Mercédès dépense des millions de marks par jour dans la recherche de sécurité, mais cela ne suffit pas à protéger la princesse Diana contre la conduite d'un mauvais chauffeur…

L'apôtre Paul ne laisse planer aucun doute: la création est soumise à la vanité *à cause de nous*. S'il y a une malédiction, un anathème, ils sont en nous. «Dieu ne frappe pas, il ne cogne pas, il ne maudit pas! L'homme est le seul acteur de sa propre punition» écrit Pierre Marcel. Luther affirme que la colère de Dieu n'est pas en Dieu mais en nous, et Calvin dit que la mal existe car «Dieu retire sa main» nous laissant à nous-mêmes.

Un des mots sur lesquels ce texte attire notre attention est celui de «soupir». Mais la misère qu'il évoque n'est pas de nature à nous «démolir», car elle s'accompagne d'un «désir» - mot qui exprime l'attente ardente de la vie nouvelle qui va apparaître.

Soupirs…

Ce passage est énigmatique. La création, le monde impersonnel est soumis à la vanité à cause de notre révolte contre Dieu. Mais c'est Dieu lui-même qui a agi et prononce la malédiction: Genèse 3:11-24 — «Le sol est maudit à cause de toi». Pourquoi? Serait-il injuste? Les animaux et les pierres, le climat et l'atmosphère, le soleil et la lune n'ont rien fait, et cependant ils portent, d'une façon ou d'une autre, les marques du désordre. Paul ne dit pas pourquoi Dieu a agi ainsi.

Mais deux raisons au moins sont imaginables. Le mot «vanité» nous rappelle le célèbre thème de l'Ecclésiaste: «vanité des vanités, vanité des vanités, tout est vanité» (Ecclésiaste 1:2). Tout, dans la création, est incomplet, passager et est incapable de se dépasser.

Il n'y a que Dieu qui puisse dire le dernier mot, le mot de l'espérance. Et Dieu en soulignant la vanité de tout, agit à cause de son amour; ce faisant il nous empêche d'oublier, même un instant, que nous ne sommes pas en situation de normalité. Depuis la Chute, tout est, en effet anormal dans la création.

Comme toute la réalité, nous sommes déchus de l'innocence initiale et faisons désormais l'expérience du mal non-contrôlable. La vie est assez longue pour la plupart d'entre nous et nous voyons se briser nos espérances humaines. Nous soupirons dans notre détresse et nous aspirons à une autre réalité, pleine et parfaite

Désir

Les soupirs dissimulent le désir. Dieu est le Dieu de l'espérance, qui nous assure que «la création sera libérée de la servitude de la corruption pour avoir part à la liberté glorieuse des enfants de Dieu.»

Unis dans la vanité, la création et les créatures, c'est à dire nous-mêmes seront libérés ensemble. Notre corps fait partie de la création et il sera renouvelé. Nous serons une nouvelle création.

Quand? Au moment de notre adoption finale comme enfants de Dieu, ce qui appartient encore au futur. Ceci se passera lorsque Jésus-Christ reviendra pour «révéler» ses enfants, au dernier jour. Tout sera alors transformé par son Esprit.

Courage donc! Encore un peu de temps, et il n'y aura plus de mal, de corruption, de déchéance, plus de mort, de larmes, plus de vanité. Nous attendons cela; nous devons le désirer avec persévérance.

L'Esprit de vie

Aujourd'hui, si notre expérience est ambiguë, si les ténèbres et la lumière mélangées forment une pénombre, nous avons une espérance, car l'Esprit de Dieu nous donne les «prémisses», de ce qui est la première gerbe de la récolte finale.

Nous avons été sauvés par Jésus-Christ, nous sommes sauvés en lui dès aujourd'hui et nous serons sauvés pour l'éternité. « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création; les choses anciennes sont passées, voici, toutes choses sont devenues nouvelles» (2 Corinthiens 5:17).

Questions pour la réflexion

1 Comment l'image de l'enfantement est-elle appropriée à ce sujet?
2 Quelle espérance vous donne-t-elle?
3 Que penser de la souffrance dans cette perspective?
4 Comment le chrétien suit le modèle de la souffrance et la gloire de Christ?
5 Sa résurrection est-elle la confirmation de la nôtre?
6 Comment ce texte exprime le soin que Dieu prend de la création?

6. INTERCESSION EFFICACE

Romains 8

La charte de la liberté chrétienne

1 Libres pour de bon

2-4 Quel grand salut!

5-11 Dirigé par qui?

12-17 Progresser?

18-25 Espérance pour toute la création

26-27 Intercession efficace

28-30 Notre assurance-vie maintenant!

31-36 Christ avec nous

37-39 Impossible séparation!

> « L'Esprit vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables ; et celui qui sonde les coeurs connaît quelle est l'intention de l'Esprit ; c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints » (Romains 8:26-27).

Comment prier de façon efficace? Ce n'est pas l'activité d'une élite. Comme le dit Samuel Bénétreau dans son commentaire sur les Romains (p.238):

«Paul s'intéresse ici à la vie de prière du chrétien. Le constat de faiblesse qu'il pose, expliqué comme une perplexité sur l'objet et la correction des requêtes, n'est sans doute pas une qualification globale de la condition chrétienne... mais vise précisément les hésitations dans les demandes et la pauvreté de ces dernières.»

La prière, un combat

Les «grandes prières» de la Bible sont intenses, ferventes et vigoureuses à la manière de Jacob dans sa lutte avec l'ange, l'insistance de l'aveugle Bartimée, de la femme syro-phénicienne et de la femme dans la parabole du juge inique. Samuel et Daniel intercèdent pour Israël, David crie sa douleur au Psaume 51, et le cantique joyeux de Moïse en Exode 15 témoignent de la conscience de la grandeur de Dieu et la pauvreté spirituelle de ses enfants, leur dépendance, car ils ne sont rien.

La prière est une lutte en vue d'obtenir un changement — spirituel ou matériel - dans la vie de son auteur et de ses proches.

La paresse, le formalisme, et l'inefficacité

Si nos prières sont paresseuses, elles se perdent dans le sommeil ou dans les labyrinthes de nos imaginations. Leurs propositions n'engagent pas, mais sont des formalités ou des répétitions. En bref, elles sont comme les raisins secs d'une vigne morte.

Au contraire, la prière authentique est une supplique fervente dont l'auteur s'attend à une action de Dieu... même si ce n'est pas celle qu'il espère.

Comment invoquer le "Père céleste" avec mollesse lorsqu'on sait que Dieu s'abaisse pour écouter les balbutiements de ses créatures ? La prière authentique ne peut qu'exprimer émotion et amour pour Dieu. Elle traduit, dans des situations différentes, des sentiments profonds envers Dieu. Elle doit être vivante et vibrante, c'est-à-dire tout sauf monotone.

Un esprit de prière

Mais comment faire? Il y a une grande différence entre se livrer à l'exercice verbale appelée prière et avoir «un esprit de prière». Quand

l'apôtre exhorte à «prier sans cesse», c'est de ce dernier qu'il parle (1 Thessaloniciens 5:17), d'une capacité à tourner toutes les situations en occasion de l'intercession.

Cet esprit doit inspirer nos prières, qu'il s'agisse de prières régulières liées au désir permanent de communier avec Dieu, ou de prières ponctuelles, de détresse morale ou spirituelle, de joie ou de deuil, d'appel à l'aide, ou de la reconnaissance.

Comment avoir cet esprit de prière? Par le Saint-Esprit. La prière vivante est l'autographe de l'Esprit sur le coeur de ceux qui sont régénérés. On prie le Père, au nom du Fils, par l'Esprit que Jésus a promis de donner à ceux qui le demandent ; l'Esprit intercède en nous et pour nous. Selon la promesse de Jésus, l'Esprit demeure avec nous pour toujours. C'est lui qui nous apprend comment prier, à aimer prier, qui développe en nous l'habitude de la prière et le désir de prier avec puissance.

Une double intercession

La référence à des «soupirs inexprimables» est quelquefois interprétée comme référant à la prière en langues. L'oeuvre spéciale de la puissance de l'Esprit est considérée par certains comme indiquant chez les croyants en générale quelque chose de proche au parler en langues qui existait dans les Eglises fondées par Paul.

Il me semble que le sens des « soupirs inexprimables », qui rappellent que toute la création soupire (v. 22), décrivent plus profondément l'intercession de Christ pour les siens. Le verset 36 dit que Jésus qui est ressuscité intercède pour nous au ciel.

L'intercession de Jésus est double. D'abord auprès de nous sur la terre, après auprès du Père au ciel. Comme Jésus la présence de l'Esprit est double. Il intercède en nos coeurs, et il intercède «en faveur des saints» qui passent par des épreuves. Ces soupirs sont «inexprimables» car ils expriment le mystère de comment l'Esprit nous représentent de façon efficace à Dieu le Père quand nous sommes perplexes.

Quand donc nous ne savons pas quoi dire, quand les paroles nous manquent, quand ce n'est que nos coeurs qui crient, l'Esprit transforme notre

désir inarticulé selon la volonté de Dieu pour nous. Le résultat c'est notre salut en Christ.

Conclusion

Sur le plan pratique, il faut reconnaître que nous ne savons pas prier convenablement, comme le dit Paul. Mais recherchons Dieu en nous appuyant sur les mérites de Christ et en demandant le soutien du Saint-Esprit. C'est en se plaçant ainsi les mains vides devant Dieu que l'on peut l'écouter et discerner ses directives. Et si l'on s'adresse à Dieu de façon authentique, il répond[1].

Questions pour la réflexion

1 Quelle est la différence entre la prière et l'esprit de prière?
2 Quels sont les dangers d'une prière formaliste?
3 Quel est la double intercession de Jésus?
4 Quel est la double intercession de l'Esprit?
5 Quels sont les « soupirs inexprimables »?
6 Quel est le mystère de ces soupirs?

[1] Voir le pdf de mon livre *Du Notre Père à nos prières* ch.2, sur ce site.

7. NOTRE ASSURANCE VIE MAINTENANT!

Romains 8

La charte de la liberté chrétienne

1 Libres pour de bon

2-4 Quel grand salut!

5-11 Dirigé par qui?

12-17 Progresser?

18-25 Espérance pour toute la création

26-27 Intercession efficace

28-30 Notre assurance-vie maintenant!

31-36 Christ avec nous

37-39 Impossible séparation!

> « Nous savons, du reste, que toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils; … et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés » (Romans 8:28-30).

Dans toutes les villes où j'ai été, — Londres, Paris, Genève, Rome, New York Seoul ou Bangui, — je n'ai jamais trouvé un chauffeur de taxi qui ne soit pas *fataliste.* Tout ce qui arrive dans la vie, tout ce qui se passe, est déterminé d'avance. Un poids pèse sur les événements. C'est cela qui permet à ses messieurs de conduire souvent vite. *Que sera sera, whatever will be,*

will be... On trouve la même attitude chez la plupart des coiffeurs (pour hommes).

Un de mes amis m'a dit l'autre jour, dans une conversation, «je crois à la prédestination, car si Dieu ne sait pas tout, il ne sait rien.» J'ai été doublement étonné, car cet ami-là formule plutôt des commentaires sur la politique que des réflexions de nature théologique.

La prédestination biblique

La prédestination! A-t-elle quelque rapport avec le fatalisme des taxi-drivers, ou la logique simple de mon ami?

Avec un oeil sur la Bible, nous répondons non! La Bible en parle non pas de façon logique ou philosophique à ce sujet, mais dans un langage simple que tous peuvent suivre. Elle ne propose pas une théorie, mais elle parler de la prédestination qui est réalisée dans ce qui se passe dans la vie du monde et du peuple de Dieu.

Cette notion, qui semble si compliquée à certains ou si menaçante à d'autres, est donc tout à fait différente dans la Bible. Elle n'y est jamais présentée comme quelque chose d'ésotérique, ou comme une réalité terrifiante. Elle y est toujours une source de confiance et un sujet de louange. Elle est associée, non à une divinité lointaine et arbitraire, mais à Dieu qui intervient pour sauver, Jésus-Christ et l'amour de Dieu pour nous. Loin d'être une menace, elle est une invitation.

Comment cela? Voici quelques éléments de réponse...

Sur le plan humain…

Il nous est impossible d'expliquer ce qui se passe dans nos vies. Un tel meurt jeune d'un cancer, tandis que son voisin vit jusqu'à 90 ans. Que nous sommes croyants ou non, ne change rien à cela. C'est inexplicable à vues humaines.

Une amie qui a perdu son mari jeune m'a dit une chose à ce sujet que je n'oublierai jamais. Assis dans sa voiture sur le parking d'un supermarché, elle m'a dit « Il n'y a rien à *comprendre*, il n'y a que *croire* ». Face à d'autres qui disaient qu'elle avait perdu son mari car on n'avait pas assez

prié (une idée abominable), elle s'est totalement abandonnée au Seigneur dans la foi.

Cependant, si nous croyons…

Nous avons répondu à l'appel de Dieu, et une grande différence surgit. Ce qui nous arrive est pour notre bien: nous savons que nous sommes sous le regard de Dieu.

Il nous revient de savoir utiliser le mal pour notre bien, de souhaiter nous rapprocher du Seigneur dans l'épreuve et la souffrance. Nous ne comprendrons peut-être jamais, mais nous apprendrons à vivre tout ce qui nous est demandé de vivre dans la présence de Jésus.

Cette présence est réelle et nous sommes assurés que Jésus nous soutiendra, par sa grâce.

Une chaîne en or, en effet, nous tient…

Dieu nous aime à l'avance (le sens du grec *proginosko*); dès avant la fondation du monde, il nous veut pour ses enfants, il nous appelle, il nous accepte , il nous justifie, et il nous associe à sa gloire.

Cette chaîne va si l'on peut dire, de l'éternité passée, à l'avenir éternel. Rien n'est à la fois plus étonnant et plus vrai! Ce qui se passe dans notre vie — dans chacune des vies des milliards d'êtres déjà morts, vivants ou à naître — est selon le plan de Dieu.

Aussi au milieu d'un monde terrifiant, pouvons-nous affirmer avec assurance: « Oui, par la foi, je suis juste, devant Dieu et, selon sa promesse, je serai un jour avec lui dans sa gloire. »

Dieu nous a aimés d'avance…

Et nous avons la foi parce qu'il nous a appelés à lui. Il veut que nous lui fassions confiance. Nous pouvons donc garder la tête haute dans la souffrance car nous savons que Jésus nous aime avant toute réponse de notre part. Le film de notre vie a pu comporter ou présentera des scènes catastrophiques, mais à la fin, pour celui qui croit, un 'festin' dans le royaume de Dieu aura lieu.

S'il en est ainsi…

C'est uniquement parce que *la chaîne en or est tenue par Jésus-Christ***.** Rien ne vient de nous; tout est le fait de Jésus-Christ. Dieu a voulu que nous soyons «semblables à l'image de son Fils», son Fils bien-aimé et qui est mort pour nous sauver, qui a subi le châtiment que nous méritions à notre place.

C'est donc en Jésus, et seulement en lui, que nous sommes «prédestinés, appelés, justifiés et glorifiés». C'est lui, le Fils de Dieu qui a tout accompli. Nous n'y sommes pour rien. Adorons seulement le Dieu par qui, en qui, et pour qui sont toutes choses (Rom 11:36).

Conclusion

Si vous le croyez tout simplement, vous trouverez votre place dans la chaîne en or, car Jésus dit «Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos» (Matthieu 11:28).

Questions pour la réflexion

1 Quelle est la chaine d'or?
2 Quels en sont les éléments?
3 Comment sont-ils importants pour l'assurance chrétienne?
4 Dieu prédestine-t-il en prévoyant la foi?
5 Si non, pourquoi et si oui, pourquoi?
6 Que veut dire toutes choses qui se passent? Commentez Ephésiens 1:11.

8. CHRIST AVEC NOUS

Epître de Paul aux Romains, ch. 8

La charte de la liberté chrétienne

1 Libres pour de bon

2-4 Quel grand salut!

5-11 Dirigé par qui?

12-17 Progresser?

18-25 Espérance pour toute la création

26-27 Intercession efficace..

28-30 Notre assurance-vie maintenant!

31-36 Christ avec nous

37-39 Impossible séparation!

> Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?
> Lui qui n'a pas épargné son propre Fils mais
> qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous
> donnera-t-il pas aussi tout avec lui par grâce.
> (Romains 8:31,32)

Pourquoi Dieu, le Dieu saint et éternel serait-il *pour* nous?

En effet, il serait normal qu'il ne le soit pas...

Dieu n'est-il pas infini et saint? N'est-il pas juste et bon? Dieu est le tout autre. Dieu n'est-il pas tout le contraire de ce que nous sommes?

Une bonne nouvelle

Pourtant il y a, dans ce texte, une bonne nouvelle, un message de libération. Contrairement à ce que nous pouvons penser ou sentir, malgré sa grandeur et notre petitesse, Dieu n'est pas *contre* nous.

La vérité admirable que nous apprend cette bonne nouvelle est là: Dieu est *pour nous*. Nous sommes candidats au salut en vue de la vie éternelle. Dieu seul a le droit d'en décider et il vote *pour nous.*

Nous pouvons donc être assurés de notre destin éternel, car Dieu est de notre côté! C'est là une nouvelle étonnante, mais vraie. A nous de l'accueillir, de la confirmer par notre réponse à Jésus-Christ et au message de l'Evangile.

Etonnante, car le Dieu, saint et éternel n'a aucune raison d'être pour nous. Le Dieu saint et vrai a toutes les raisons de nous juger insuffisants. Et cependant, il nous fait grâce. Dieu lui-même nous accepte. N'est-ce pas incroyable?

Quelle est la raison de cette parole inattendue?

Que s'est-il passé?

Dieu, qui est saint «n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous». Cette manière de parler est quasi incompréhensible, aujourd'hui. Comment Dieu a-t-il agi? Quel est le sens de son action?

Notons les mots 'épargné' et 'livré'...

Dieu, qui est saint «n'a pas épargné son Fils, Jésus-Christ mais l'a livré à la mort pour nous». Ces deux mots, dont les significations peuvent être résumées par le mot 'donner', indiquent que Dieu s'est engagé à nous sauver par le don de son propre fils, venu dans notre monde en forme humaine, le Dieu incarné, Jésus-Christ.

Le sacrifice de Dieu

Que faut-il entendre par «il a été livré pour nous»? Cette phrase renvoie, sans doute possible, au sacrifice de la croix. Quatre remarques sont à faire:

- Christ se donne *pour nous,*
- il se donne pour *nos péchés,*
- ainsi, nous *sommes sauvés,*
- car, en lui, nos péchés sont *effacés*.

Ainsi, à cause de Jésus, le fils de Dieu, saint, juste et bon et de ce qu'il a accompli à notre place, nous avons tout par grâce. Dieu, en effet, nous reçoit en lui.

Des enfants prodigues, mais aimés

Nous sommes tous des enfants prodigues, errant loin de la maison de notre Dieu. Mais Jésus-Christ est le frère aîné véritable... à la différence de celui de la parabole célèbre. Il n'est pas resté à la maison du père; Il n'a pas refusé de s'expatrier et de venir dans le pays étranger, où nous vivons dans la détresse pour nous sauver.

C'est pourquoi il nous est permis d'être assurés que Dieu, nous ayant manifesté sa grâce de la façon qu'il a choisie dans sa sagesse, nous donnera tout en Christ et par lui.

A cause de Jésus-Christ, «si Dieu est pour nous, qui sera contre nous»?

Questions pour la réflexion

1 Quelle est la bonne nouvelle?
2 Quels en sont les éléments?
3 Comment Dieu le Père a-t-il agi?
4 Comment Dieu le fils a-t-il agi?
5 Que veut dire « livrer »?
6 En quoi Jésus s'est-il livré pour nous?

9. IMPOSSIBLE SÉPARATION

Romains 8

La charte de la liberté chrétienne

1 Libres pour de bon

2-4 Quel grand salut!

5-11 Dirigé par qui?

12-17 Progresser?

18-25 Espérance pour toute la création

26-27 Intercession efficace

28-30 Notre assurance-vie maintenant!

31-36 Christ avec nous

37-39 Impossible séparation!

« Je suis persuadé que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni le présent, ni l'avenir, ni les puissances, ni les êtres d'en-haut, ni ceux d'en-bas, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en Christ-Jésus notre Seigneur.» (Romains 8:38-39)

La confiance de l'apôtre Paul exprimée en ces versets est la réponse à la question qui il se pose au verset 35 «Qui nous séparera de l'amour de Christ»?

Une certitude inébranlable

Rien! Pourquoi?

Parce que ce qui est en cause ce n'est pas *notre amour pour Christ mais l'amour de Christ pour nous*! L'amour de Jésus pour ses enfants est toujours supérieur à toute autre force.

Ni les vicissitudes de l'existence humaine, ni les puissances visibles ou invisibles, ni le temps et l'espace, rien de ce qu'on peut appeler «la réalité créée» ne peut s'ériger en écran entre l'amour de Jésus et son peuple.

Une telle séparation est impensable étant donné tout ce qu'a fait Jésus-Christ dans sa vie et sa mort, ce qu'il a fait à présent - car il règne en attendant que tout soit définitivement mis sous ses pieds - et fera avec puissance, source de la vie éternelle.

Exagération?

Paul exagère-t-il? Non, le langage est lyrique, non pas hypobolique. Car sa conviction n'est pas de l'autosuggestion: «il a été persuadé» et c'est Dieu qui a façonné en lui un telle certitude.

A cause de l'amour souverain de Jésus et de l'assurance que Dieu crée en lui au sujet de cet amour, Paul peut affirmer pour ses lecteurs et pour lui-même, «nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés>.» (v.37)

Les forces opposantes?

Il est intéressant de noter comment Paul commence sa liste d'oppositions possibles à l'amour de Christ: la mort, une réalité bien réelle et inéluctable. Il termine par «aucune autre créature» expression triomphante dont le caractère global est, en revanche, imprécis.

Pas de hasard dans cet ordre; la mort est, en effet, à la racine de toutes nos angoisses et de toutes nos inquiétudes. La mort est présente, d'une façon ou d'une autre, dans nos vies.

Sur le plan *personnel*, une mésentente avec ceux que nous avons aimés est cause de deuil, par exemple quand un couple se divorce. Sur le plan *psychologique*, perdre le contrôle de nos facultés est une sorte de décès. Un ami dont la femme est atteinte de la maladie d'Altzheimer m'a dit «c'est comme si elle était morte». Et sur le plan *physique*, la mort constitue la séparation ultime.

Surmonter la peur

Paul sait que nous pouvons surmonter la crainte de la mort et les séparations qu'elle implique, nous saurons vaincre les autres angoisses. Ici, il fait écho de la parole célèbre du psalmiste:

> «Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort,
> Je ne crains aucun mal, car tu es avec moi:
> Ta houlette et ton bâton, voilà mon réconfort» (Psaume 23:4)

Merveilleuses paroles! Combien nous aimerions qu'elles soient gravées au plus profond de nous pour enlever toutes nos inquiétudes! Il en est ainsi dès lors qu'en tant que chrétiens, nous avons compris le sens mystérieux des mots «houlette» et «bâton». Le bâton du berger est une matraque qui éloigne le loup; la houlette guide doucement les brebis et les conduit loin du danger.

Le bon berger

Jésus-Christ est notre bon berger. Il nous sauve par sa croix, il a vaincu le danger que représente la mort, en mourant pour nous (Jean 10:10,11; Hébreux 13:20,21; Apocalypse 7:7). Si la mort peut nous atteindre et nous atteindra un jour, elle ne peut pas nous retenir. Sa griffe ne sera pas *mortelle*. Car Jésus, le prince de la vie, règne souverainement sur la mort comme son vainqueur.

C'est par sa Parole et par son Esprit, le Consolateur, qu'il nous guide doucement et fait croître en nous cette certitude au travers des expériences bonnes et mauvaises de la vie. Christ nous rassure en nous assurant que nos craintes n'ont plus de raison d'être.

Conclusion

On raconte que Jean Wesley, le grand évangéliste, peu avant sa mort, a reçu ses amis qui lui ont répété les promesses de Dieu. Au bout d'un moment, après les avoir écoutés, il s'est redressé sur son lit et a dit: «Oui tout cela est vrai. Mais le meilleur de tout c'est que *Dieu est avec nous*.»

Wesley avait bien compris, comme le psalmiste, que *l'amour de Dieu est indéfectible et qu'il est impossible que ses enfants en soient privés*.

Jésus est, en effet, leur bon berger qui conduit son troupeau.

Questions pour la réflexion

1 En quoi la mort est le dernier ennemi?
2 Comment est-elle vaincue?
3 Comment Dieu le Père a-t-il agi?
4 Comment Dieu le fils a-t-il agi?
5 Y a-t-il une puissance supérieure à Dieu?
6 En quoi ces paroles sont-elle une consolation pour vous?